

ici Rennes

Le journal de l'info municipale **janvier-février 2026 # 24**



PORTRAIT

**Mowdee et Salif,
rencontre magique
en studio**
P.13

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

**Sensibiliser
et protéger
les coursiers**
P.3

INTERNATIONAL

**Rennes-Diyarbakir :
des liens renforcés**
P.4

VIE DE QUARTIER

**Saint-Martin :
des livres à domicile
pour les personnes
isolées**
P.14

DÉCOUVRIR

BALADE DANS LE QUARTIER SUD-GARE

Quartier ouvrier à l'origine, Sud-Gare a poussé avec le chemin de fer. Ambiance grès, brique et schiste rouge pour ce quartier résidentiel qui prend soin de son patrimoine. Visite guidée. P. 8-9

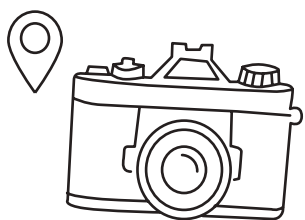


ZOOM SUR

LES COMPAGNONS BÂTISSEURS

Poser une étagère, changer une prise ou isoler un logement... Depuis plus de 65 ans, l'association nationale les Compagnons bâtisseurs, dont le siège est à Rennes, aide les personnes en situation précaire à se réapproprier et à rénover leur habitat.
P. 10-11

ÇA SE PASSE À RENNES



PATRIMOINE

Avant/ maintenant : jouez avec le passé !

Envie de remonter le temps ? Explorez, comparez... et contribuez ! « Rennes au passé-présent », lancé par les Archives de Rennes, invite chacune et chacun à rejouer des vues anciennes en les photographiant à l'identique aujourd'hui. Ces montages interactifs, visibles sur une carte numérique, révèlent les métamorphoses de la ville et valorisent un fonds de 6 000 cartes postales. Un tutoriel en ligne ou une carte postale à l'accueil des Archives vous guident pas à pas.

➤ rm.bzh/archivesrennes-passe-present

EXPOSITION

UNE ARTISTE, DES HABITANTS, DES ÉMOTIONS

Avec le Musée des beaux-arts Maurepas, l'artiste Camille Bondon a construit une exposition collective avec une centaine d'habitantes et habitants du quartier. Transformant leurs émotions en œuvres sensibles.

© Christophe Le Dévéhat



↑ Séance de création entre l'artiste Camille Bondon et les enfants de l'école Toni-Morrison.

« Les enfants, à quoi reconnaît-on un visage ? » À l'école Toni-Morrison, l'artiste Camille Bondon ouvre le dialogue. Un galet tiré d'un sac sert de point de départ aux « Bienveillеuses », des petites sculptures en terre. L'artiste photographie également les doudous des enfants. « Pourquoi en avez-vous besoin ? » « Quand on est triste, fatigué. » Les sentiments dessinés deviennent cyanotypes et créent un « un patchwork des émotions »,

complété d'une cape pour « quand on a envie de s'isoler ».

L'exposition « Ce qui nous lie » est le deuxième projet artistique conçu pour le site du musée à Maurepas. Camille Bondon s'est inspirée des collections et a mené des ateliers artistiques avec des habitantes et habitants de Maurepas, des élèves du collège Clotilde-Vautier, de l'école Toni-Morrison, le LAP #9 et le groupe Les Complices. Guidés par l'artiste,

les participants ont partagé leurs récits, choisi des objets du musée et inventé de nouvelles créations collectives.

Fleur Gueutier

➤ Exposition à découvrir jusqu'au 26 avril au Musée des beaux-arts Maurepas.

Retrouvez le reportage complet sur icirennnes.fr

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Êtes-vous inscrits sur les listes électorales ?

Les élections municipales ont lieu dimanches 15 et 22 mars. Vous pouvez vérifier votre inscription sur les listes électorales.



© Mai Huynh

Comment ?

En allant sur le site **service-public.fr** Renseignez bien tous vos prénoms pour que le logiciel vous retrouve. Cette vérification n'est pas possible pour les jeunes inscrits d'office, qui n'ont pas encore atteint leurs 18 ans.

Vous avez déménagé, retrouvé votre droit de vote après interruption ou êtes citoyen européen résidant en France ?

Pensez à vous inscrire sur les listes.

- Avec France Connect ou via un compte sur **service-public.fr**. Cette démarche est gratuite. N'utilisez aucun autre site privé et payant non officiel.
- Au service Formalités du centre-ville ou dans les mairies de quartier.
- Par courrier, en envoyant à la mairie le formulaire d'inscription et les pièces justificatives (à retrouver sur **metropole.rennes.fr**).

Vous avez jusqu'au mercredi 4 février pour le faire en ligne, et jusqu'au vendredi 6 février si vous préférez vous rendre au service Formalités (rue Victor-Hugo) ou dans votre mairie de quartier.

➤ Plus d'infos sur **metropole.rennes.fr**



© Arnaud Loubry

↑ Environ 2 500 livreurs à vélo circulent à Rennes et sa périphérie.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

SENSIBILISER ET PROTÉGER LES COURSIERS

Le boom de la livraison à vélo met au défi la sécurité routière.

En novembre, Rennes Métropole a rencontré les livreurs des plateformes pour parler éclairage, stationnement mais aussi accès aux droits.

Combien sont-ils exactement à pédaler avec leur sac isotherme Uber Eats ou Deliveroo ? « Environ 2 500 autour de Rennes dont la moitié à temps complet », estime Joseph Atangana, président des Coursiers autonomes de Bretagne.

Mi-novembre, à l'invitation de Rennes Métropole, un petit peloton faisait étape autour du bus de la Maison du vélo, stationné sur l'esplanade Charles-de-Gaulle. Objectif ? Sensibiliser les livreurs à la sécurité routière.

Stationnement gênant

Livreur depuis quatre mois, Jean-Mohammed connaît le Code de la route. « J'ai mon permis. Je fais attention. Si j'ai un accident, je ne pourrai plus travailler. » Mais le livreur admet passer outre parfois : « On est mal payé. Il faut livrer vite pour prendre plusieurs courses. »

Le dialogue s'engage avec la police municipale, en particulier sur le stationnement gênant occasionné par les regroupements devant les restaurants. La tolérance est variable. « J'ai pris une amende de 135 €. C'est beaucoup. Regardez, ce midi, je n'ai gagné que 7 €... »

Réparer, ça coûte cher

La sécurité routière, c'est aussi le matériel. La Maison du vélo distribue des accessoires réfléchissants. L'association La Petite Reine a sorti son atelier de réparation mobile. Une chance pour Abas, dont le dérailleur a lâché : « Crevaison, je sais faire. Sinon c'est Décathlon. Mais ça prend du temps, c'est cher. Et pendant que mon vélo est en réparation, je ne travaille plus. »

Entre précarité et sécurité, les livreurs slaloment. L'atelier de réparation rencontre plus de succès que la camionnette de la Croix-Rouge avec un médecin, une infirmière et une assistante sociale à son bord. Merabuddin, lui, aimerait remettre sur pied son puissant vélo électrique, acheté 1 100 € à Paris le mois dernier. L'engin est déjà en panne. « Je n'ai plus de freins. C'est dangereux », témoigne le coursier en exhibant son genou écorché. Mais s'agit-il encore de vélo ? « Ces fat bikes sont davantage des cyclomoteurs électriques », estime Guillaume Porcher, référent vélo à Rennes Métropole. « Pour être en règle et en sécurité, les livreurs devraient porter une plaque, un casque et des gants... »

Olivier Brovelli

INTERNATIONAL

RENNES-DIYARBAKIR : DES LIENS RENFORCÉS

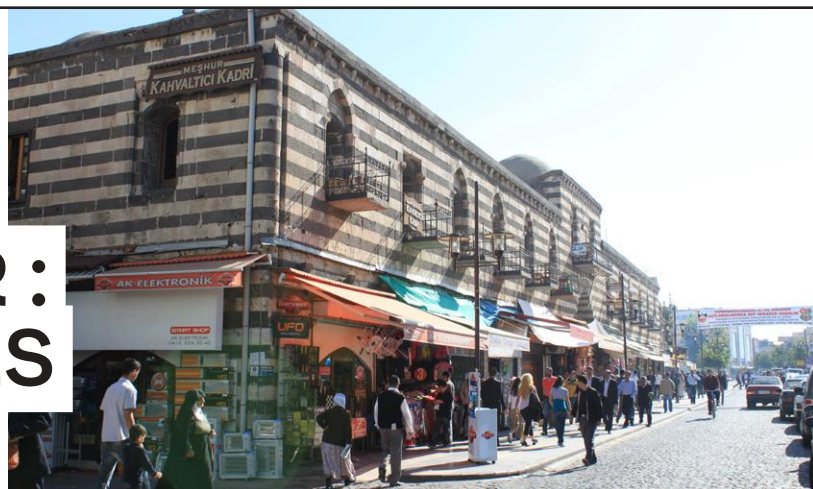
En décembre, les musiques bretonnes et kurdes ont résonné ensemble dans les grands salons de l'hôtel de ville. Rennes s'est jumelée avec Diyarbakir en Turquie, alors que les deux villes entretenaient un partenariat depuis plus de 40 ans.

En décembre, les représentants de Diyarbakir étaient à Rennes pour signer leur premier jumelage avec une ville dans le monde. Après être entrés dans la danse avec le Cercle celtique de Rennes, lors d'une cérémonie en mairie, ils ont pu témoigner de l'importance de cet acte : « *Ce jumelage va bien au-delà d'un échange technique, c'est l'union de populations qui se tournent vers le même horizon, afin de défendre les valeurs de liberté et de paix* », a soutenu Serra Bucak, l'une des co-maires de la ville.

Diyarbakir, au sud-est de la Turquie, est une ville de 1,8 million d'habitants considérée comme la capitale historique du Kurdistan. Pour rappel, le Kurdistan est réparti depuis la fin de la Première Guerre mondiale entre la Turquie, la Syrie, l'Irak et l'Iran.

« *Ce moment vient sceller plus de 40 années d'amitié entre Rennes et Diyarbakir* », a rappelé Nathalie Appéré. En effet, en 1979, Mehdi Zana, le maire de Diyarbakir avait lancé un appel à l'aide auquel Rennes avait répondu en faisant un don de bus. Les échanges n'ont pas cessé depuis, notamment sur les questions d'aménagement urbain et de logement. En 2016, les liens ont pourtant été suspendus en raison des tensions politiques entre le pouvoir central turc et la mairie de Diyarbakir. Mais des liens de solidarité se sont maintenus. À la suite des élections municipales en Turquie en 2024, les deux villes ont pu reprendre leurs échanges jusqu'à conclure ce jumelage.

Françoise Rouxel-Le Nigen



↑ La ville de Diyarbakir (1,8 million d'habitants) est la capitale historique du Kurdistan.



↑ En mairie de Rennes, danses bretonnes et musiques kurdes pour célébrer l'échange culturel.

Un jumelage, pour quoi faire ?

- Coopérer dans le domaine du développement durable, de la transition écologique, de la lutte contre les inégalités et la participation citoyenne.
- Développer des échanges culturels, éducatifs, sportifs...
- Tisser des partenariats entre associations, établissements scolaires, acteurs économiques.
- Promouvoir la connaissance mutuelle des deux cultures.
- Contribuer à l'esprit de paix et de solidarité en Europe et dans le monde.

© Arnaud Loubry



AMÉNAGEMENT

Végétalisation de la place Honoré-Commeurec

Devant la Criée Marché central, la place Honoré-Commeurec vient d'être réaménagée, avec la plantation de végétation et de deux grands arbres, des aulnes de Corse. Objectif : faire de l'ombre et réduire les îlots de chaleur. La partie nord de la place devient piétonne. L'offre de stationnement vélos et de recharge de véhicules électriques est augmentée. L'accès à la place et au parking de la Criée est maintenu par la rue de Nemours.

ÉDUCATION ARTISTIQUE

Entrez au Conservatoire !

Découvrez l'effervescence du Conservatoire lors de portes ouvertes samedi 7 février, de 9h30 à 17h : cours publics, concerts, ateliers, auditions, présentations d'instruments, répétitions ouvertes... Toutes les disciplines : danse, musique, théâtre seront à l'honneur. L'occasion idéale pour s'informer et débiter les inscriptions qui démarrent à cette occasion. Rendez-vous sur les deux sites, Blosne et Hoche.

➤ Plus d'infos sur : conservatoire-rennes.fr

DÉMOCRATIE

La participation citoyenne à la loupe

Budget participatif, comités consultatifs, conseils de quartiers... À Rennes, il existe plusieurs dispositifs pour participer à la vie locale. Mais est-ce que cela fonctionne bien ? Pour le savoir, les membres de l'Observatoire de la participation citoyenne ont passé plusieurs mois à analyser la façon dont les habitants peuvent s'impliquer. Leur axe : la participation de toutes et tous, et ses effets sur la décision publique. Leur rapport dresse un bilan et donne des pistes : faciliter la compréhension avec des documents faciles à lire et à comprendre, organiser des gardes d'enfants, instaurer un rôle d'habitants et d'habitantes ambassadeurs, prévoir des temps conviviaux...

➤ Le document est à consulter sur le site de la Fabrique citoyenne : fabriquecitoyenne.fr



Dabo (chant) et Cédric (batterie), jeunes musiciens du quartier, ont partagé la scène avec le groupe Margaret Tchatcheuse dans le cadre d'une résidence des Trans Musicales à Villejean.

© Christophe Le Dévéhat

TRANS MUSICALES

LES JEUNES DE VILLEJEAN MONTENT SUR SCÈNE

Hors festival, les Trans sont en résidence à Villejean pendant trois ans. L'occasion de rencontres joyeuses entre musiciens pros et habitants du quartier.

Deux répétitions de trois heures pour préparer un concert, c'est peu. Surtout quand on n'a jamais joué ensemble. Mais Dabo (au chant) et Cédric (à la

batterie) ont relevé le défi. « *Est-ce que vous êtes chauds ? Je ne vous entends pas !* » Ce vendredi 28 novembre, à la Maison de quartier de Villejean, le binôme partage la scène avec les artistes rennais Margaret Tchatcheuse. En ouverture de son propre concert, le trio punk poétique accompagne les deux musiciens de Villejean, le temps de trois chansons. Un groove urbain aux accents pop avec une pointe de rythmique afro... et forcément d'impro. Dans l'assistance clairsemée, les deux boss du festival – Jean-Louis

Brossard et Erwan Gouadec – apprécient le spectacle. Des copains du quartier ont aussi pointé le bout de leur bonnet.

Ce mini-concert hybride s'inscrit dans le cadre d'un compagnonnage au long cours, entamé en 2024 pour trois ans. Après le Blosne et Fougères, les Trans partent à la rencontre de celles et ceux qui vivent – et font vivre – Villejean. En 2026, deux nouvelles résidences autour de la musique sont prévues au collège Rosa-Parks et à la Maison verte.

O. B.

C'EST GRATUIT !

MIEUX COMPRENDRE ET ÉDUQUER SON CHIEN

Votre chien tire sa laisse, est agité, agressif ? La Ville propose des séances gratuites d'éducation canine.

L'objectif est triple : apprendre à décoder les attitudes de votre chien, adopter les bons gestes pour une éducation positive, et améliorer la communication entre vous et votre

animal. Ces séances d'éducation collectives sont gratuites et animées par un éducateur canin spécialisé en comportement animal.

Nouveauté cette année : des balades urbaines pour une mise en pratique des apprentissages. Ces sorties permettent de gérer la circulation, les bruits, les piétons... Réservées aux inscrits et inscrites aux séances d'éducation, selon le profil et les besoins du chien.

➤ Prochains rendez-vous, aux Prairies Saint-Martin, de 10h à 12h : samedi 31 janvier, 14 février, 28 mars, 4 avril, 30 mai et 27 juin 2026. Inscription par mail : animaux&nous@ville-rennes.fr Places limitées.

ENVIRONNEMENT

Ambassad'air : détectez le radon chez vous

Le radon est un gaz radioactif présent dans les sols et les roches mais qui peut être dangereux quand sa concentration est trop élevée dans des endroits clos. Pour savoir s'il y en a chez vous, participez à l'opération Ambassad'air (jusqu'à mi-février). Vous pourrez quantifier le radon dans une pièce grâce à un détecteur. À noter que depuis 2018, Rennes est classée en zone 3, dite à potentiel significatif vis-à-vis du risque radon.

↳ Inscription :
dsph-santeenvironnement
@ville-rennes.fr
 02 23 62 22 10



UNIVERSITÉ RENNES 2

Les Mardis de l'égalité

Depuis dix ans, l'université Rennes 2 propose des conférences grand public sur l'égalité et la lutte contre les violences et discriminations. Elles ont lieu un mardi par mois, à 18h au Tambour, puis sont disponibles en replay sur la chaîne YouTube de Rennes 2. Mardi 20 janvier : rencontre avec Marwan Mohammed, sociologue et chercheur au CNRS, spécialiste des inégalités sociales. Mardi 10 février : l'enfermement psychiatrique féminin au prisme littéraire. Avec Louise Chennevière, autrice de *Pour Britney*, et Adèle Yon, autrice de *Mon vrai nom est Elisabeth*.

↳ Infos et programme :
univ-rennes2.fr

TRAVAUX

LE GYMNASSE ALBERT-DE-MUN SERA RÉNOVÉ

Très vétuste et véritable passoire thermique, le gymnase Albert-de-Mun, construit en 1977 dans le quartier Sud-Gare va être entièrement rénové. De gros travaux pour une somme de 3,8 millions d'euros, approuvée au conseil municipal de décembre. Parmi les objectifs : une diminution des consommations énergétiques de 40 %.

Au programme des travaux :

- la reconstruction complète des vestiaires en matériaux biosourcés, après désamiantage ;
- l'isolation de l'enveloppe du bâtiment, l'installation de panneaux photovoltaïques sur la toiture ;
- la rénovation intérieure des deux halles sportives ;
- la refonte de l'ensemble des réseaux de chauffage, ventilation, production d'eau chaude (le raccordement au réseau de chaleur urbain est prévue en 2029) ;
- la mise en conformité de l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite ;
- le remplacement des gradins fixes par des gradins repliables dans la halle principale ;
- l'installation de nouveau mobilier sportif (paniers de basket rétractables notamment).
- la mise en place d'un système de récupération des eaux pluviales

de toitures pour alimenter les sanitaires ou servir à l'arrosage et nettoyage extérieurs.

- Début des travaux prévu en septembre 2027, pour une livraison en janvier 2029.

Isabelle Audigé



Construit en 1977, le gymnase Albert-de-Mun, aujourd'hui vétuste, va connaître une véritable cure de jouvence.

© Arnaud Loubry

JUSTICE RESTAURATIVE

ACCUEILLIR LES AUTEURS DE VIOLENCES CONJUGALES

Lors du conseil municipal de décembre, l'Association pour l'insertion sociale 35 (AIS 35) a reçu une subvention pour la conduite de stages de responsabilisation d'auteurs de violences conjugales (4 000 €) et pour l'organisation de sessions expérimentales de justice restaurative (2 000 €). Une démarche imposée par la justice, à travers les obligations de soins ou de stages de responsabilisation.

Violences, conjugalité, émotions, conséquences sur les victimes, « on donne des outils, même s'il n'y a rien de magique... », explique Aude Le Roué, juriste qui anime le Centre de prise en charge et de suivi des auteurs de violences conjugales (CPCA) créé en 2021. « Depuis l'affaire des viols de Mazan, on a de plus en plus de volontaires souhaitant réfléchir à leurs actes violents. C'est gratuit

et pas judiciaire. » Le but : protéger les victimes et lutter contre la récidive. Une mission essentielle. « C'est hyper important d'accompagner les personnes victimes mais il faut aussi traiter les causes. Ici, il n'y a pas de limite de durée... Il y a tellement de choses à déconstruire que ça prend du temps ! » conclut-elle.

Marine Combe



BRETON

LES ZEF&MER, AR C'HROUIÑ A-VREMAÑ NEVEZ-FLAMM

E Miz Genver en em vod arzourien hag arzoarezed muzik Breizh ha tud a-vicher er gouel Zef&Mer. Abaoe dek vloaz e vez kinniget sonadegoù berr d'ar Roazhoniz dezho da zizoleiñ ar c'hrouiñ a-vremañ, e brezhoneg hag e gallaoueg.

Dizoleiñ an arzourien evit o froduiñ a oa he micher. E 2003 e oa bet savet an embregerezh Big Bravo Spectacles gant Sophie Glarner. «*Abaoe ar penn-kentañ e vez produet ganin tud hag a zifenn Breizh evel Yann-Fañh Kemener triad*», emezi. Labourat gant tud eus ar vro a blije dezhi forzh pegement rak liesseurt eo muzik Breizh : «*Ouzhpenn ar festoù-noz 'zo!*» Ha ne lâre ket an dra-se en desped d'ar muzik hengounel abalamour eo ken tik ouzh ar stil-mañ hag ar reoù all. Met meur a wech eo bet lavaret dezhi. E 2014 he doa savet emvodoù a-vicher Les Zef&Mer e Plerin en Aodoù-an-Arvor. E 2016 e oa aet war vrasaat en

Il-ha-Gwilen hag er Mor-Bihan. Dibaoe e vez kinniget sonadegoù berr e Roazhon gant ar gevredigezh : «*20 munutenn e son pep hini hag a ginnig traoù nevez.*»

«Traoù a-vremañ»

«*25 bloaz 'zo 'oa bet lavaret din ez ae ar ganerez Nolwenn Korbell re bell ganti o kaozeal eus traoù digustum e brezhoneg, o cheñch pozioù kanaouennoù hengounel, eme Sophie Glarner. Dorioù 'neus digoret evit ar rummad da zont.*» Perynn Bleunven hag Elise Desbordes o deus heuliet he hent. An daouad Emezi a vo gwelet ar bloaz-mañ d'an 11 a viz Genver 2026 goude merenn er sal la salle de la Cité : «*E brezhoneg 'vez kanet eus traoù a-vremañ ganto.*» Darempredoù merc'hed-paotred, revelouriezh, revelezh en o zouez.

En o c'hichen e vo pemp strollad etre an div abadenn. D'an 22 e vo ur fest-noz er Parquet de bal eus Kelc'h Keltiek Roazhon (KKR).

Manon Deniau

➤ D'an 11 ha d'an 22 a viz Genver e Roazhon.
leszefetmer.bzh/
Priz : 5 €

EN FRANÇAIS, EN BREF

L'association plérinoise Les Zef&Mer propose depuis 2016 des rencontres professionnelles à Rennes avec la scène musicale contemporaine bretonne. Six artistes présenteront les 16 et 22 janvier leurs nouvelles créations.

Ces rendez-vous ont vu le jour grâce à Sophie Glarner, fondatrice de l'agence artistique Big Bravo Spectacles, afin de montrer la variété de ce monde musical trop souvent caricaturé.

➤ Article à retrouver en français sur ici.rennes.fr



LE CONSEIL EN BREF

À chaque conseil municipal, de nombreuses délibérations sont votées sur des sujets très variés. En voici quelques-unes parmi celles adoptées au conseil municipal du 1^{er} décembre 2025. Retrouvez l'intégralité sur metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal

CRÈCHE

L'association Les Amitiés sociales a reçu une subvention pour assurer 17 places dans la future crèche Poupig à Baud-Chardonnet. Objectif : répondre aux besoins des familles monoparentales accueillies en résidences habitat jeunes.

LITIGES

Dans le cadre de sa stratégie de sécurité et de tranquillité publique, la Ville soutient l'accès au droit et à la prévention. Une nouvelle convention avec l'association des conciliateurs de justice permet le déploiement de permanences à Rennes. Ces professionnels aident les habitantes et les habitants à résoudre à l'amiable conflits de voisinage, litiges familiaux ou différends du quotidien.

ADOS

Dans le cadre de l'expérimentation Passerelle 10-15 ans, la Ville subventionne le Comité de quartier Francisco-Ferrer. Cette aide permet d'offrir à une cinquantaine de jeunes des activités pendant les vacances scolaires et la possibilité de s'investir dans le Conseil des ados, pour encourager la participation citoyenne.

VÉTOS POUR TOUS

La Ville a signé une convention avec l'association Vétérinaires pour tous Bretagne afin de garantir l'accès aux soins vétérinaires des personnes en grande précarité, pour lesquelles l'animal est un soutien essentiel au quotidien.

ORGUES

La Ville a sollicité le classement des orgues de Notre-Dame-en-Saint-Melaine et de Saint-Hélier aux Monuments historiques. Ces instruments, de grande valeur patrimoniale et musicale, bénéficieraient ainsi d'une protection renforcée et de l'expertise de la Drac pour garantir leur préservation et la qualité des restaurations futures.

INTÉGRATION

L'association Unis-Cité est soutenue pour le projet Coop'R. Ce dispositif crée dix binômes en service civique, réunissant jeunes francophones et jeunes bénéficiaires d'une protection internationale. Il permet aux participantes et participants allophones d'accéder à des cours de français langue étrangère avec l'association Langue et communication et de favoriser leur intégration.

À NOTER

Le conseil municipal est retransmis intégralement en vidéo en direct. Il est également accessible en différé.



À visionner sur metropole.rennes.fr ou sur les réseaux sociaux de la Ville de Rennes (Facebook et Youtube).

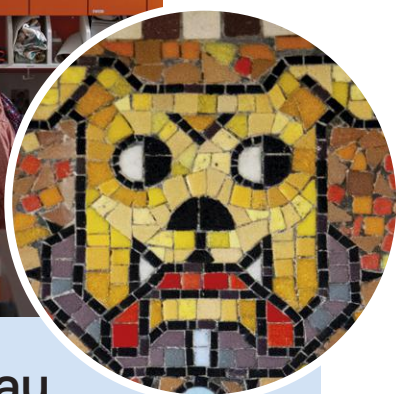
Prochaine séance lundi 26 janvier à 17h.

DÉCOUVRIR

BALADE DANS LE QUARTIER SUD-GARE

Quartier ouvrier à l'origine, Sud-Gare a poussé avec le chemin de fer. Ambiance grès, brique et schiste rouge. Plus cosu maintenant, le quartier résidentiel prend soin de son patrimoine.

Olivier Brovelli | Photos : Arnaud Loubry
Illustrations : Mai Huynh



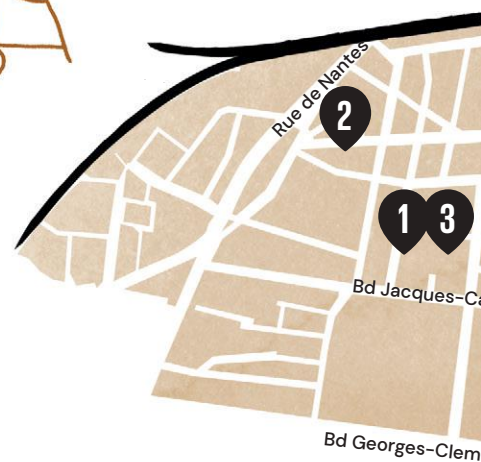
1 Au berceau

Chiens, chats, lapins, poules... Les enfants adorent les frises en mosaïque de la crèche municipale Alain-Bouchart, signées Odorico. Conçue comme une maison par l'architecte Emmanuel Le Ray en 1927, l'endroit se veut intimiste. Et surtout au top des standards hygiénistes de l'époque. Plein sud pour recevoir un maximum de lumière. Avec du carrelage pour faciliter le nettoyage. Et juste à côté du parc pour prendre l'air !



2 HLM pas blême

Construit pour les ouvriers de la gare et de l'arsenal, le Foyer rennais (1932) est le tout premier ensemble de logements sociaux à Rennes. On passe d'un immeuble à un autre par des passages couverts. Des arbres bientôt centenaires égaient de jolies courtes intérieures. Squares et perspectives : une conception avant-gardiste à l'époque. Les 155 logements de cette « cité-jardins » soignée ont été rénovés en 2024 par Archipel Habitat.



3 Au parc

« Construit pour la population laborieuse et méritante du quartier. » Voilà comment le conseil municipal justifiait la création du square de Villeneuve en 1920. Pile poil dans le parc de l'ancien château. Reste la belle maison du jardinier, toute de briques, aux allures de villa balnéaire. Avec ses jeux en bois et ses arbres majestueux (catalpa, févier d'Amérique, hêtre pourpre...), c'est le poumon vert et familial des Sacrés-Cœurs.



À LIRE

Une publication dresse un panorama des principaux points d'intérêt du quartier. Éditée par la Ville de Rennes, la brochure est le fruit d'un travail collaboratif entre le conseil de quartier Sud-Gare et le service Animation de l'architecture et du patrimoine de Destination Rennes. Disponible gratuitement à la direction de quartier Sud-Ouest.



4 Terre crue

L'architecture rurale fait de la résistance au 1, rue des Planches. Typique du Pays rennais, une maison en terre crue et pans de bois (XVII^e siècle) rappelle le paysage d'antan. En bordure d'un ancien chemin vicinal, il faut imaginer les champs et les vergers à perte de vue.



5 Prison vide

Dessinée en forme de croix latine, la prison Jacques-Cartier compte aussi une nef, un transept, un chœur et même une chapelle à l'origine. Tout comme une église, alors que son architecte Jean-Marie Laloy était un républicain convaincu et franc-maçon ! Conçu avec l'eau courante, le chauffage central et surtout des cellules individuelles, pourvues d'une fenêtre, le bâtiment était un symbole de la modernité carcérale en 1904. Sa structure panoptique, articulée autour de la rotonde, devait permettre de surveiller tous les prisonniers en même temps. Ce qui ne freina pas les évasions. Désaffectée depuis 2010, rachetée par Rennes Métropole, la prison doit devenir un lieu de création artisanale, artistique et culturelle. Le collectif Les Circaciers et l'association Tout Atout sont à la manœuvre.



6 Porte littéraire

Au n° 5 de la rue Corentin-Carré, une magnifique porte en fer forgé attire le regard. Pas besoin d'être expert pour reconnaître les fables vedettes de La Fontaine : *Le Corbeau et le Renard*, *Le Lièvre et la Tortue*, *Le Loup et l'Agneau*... Gardant l'entrée d'une maison individuelle, la grille est signée de la Maison Brand, célèbre famille de ferronniers d'art à qui l'on doit aussi les portes de la piscine Saint-Georges ou de la Chambre des métiers.



7 Miam !

Le mercredi, c'est jour de marché à Sainte-Thérèse. L'un des plus populaires, les plus fréquentés avec les Lices et le Blosne. Plus de 200 commerçants titulaires ou de passage tiennent boutique. On remplit son panier de fruits et légumes frais. On grignote une galette-saucisse sur le pouce. Mais on peut aussi y refaire sa garde-robe ou remplir ses tiroirs de gadgets.



8 Tournez manège

L'endroit rêvé pour boire un coup, écouter un concert, jouer au flipper ou faire un tour de manège dans un décor de fête foraine. Les anciens ateliers de réparation de la SNCF sont devenus le Grand Huit. Au début du XX^e siècle, un millier d'ouvriers travaillaient sur site.



9 Église phénix

Chef-d'œuvre de l'Art déco, l'église Sainte-Thérèse (1936) brille par sa géométrie rigoureuse. À l'intérieur, les mosaïques d'Odorico et les vitraux des frères Rault consacrent la lumière, les couleurs. Incendiée en 2001 puis en 2018, l'église a retrouvé depuis son clocher, sa flèche et son coq, symbole d'un jour nouveau.

LOGEMENT

AVEC LES COMPAGNONS BÂTISSEURS, CONSTRUIRE LA SOLIDARITÉ

Poser une étagère, changer une prise ou isoler un logement... Depuis plus de 65 ans, l'association nationale les Compagnons bâtisseurs, dont le siège est à Rennes, aide les habitantes et habitants en situation précaire à se réapproprier et à rénover leur habitat. Une alliance technique et sociale.

Pauline Roussel | Photos : Franck Hamon

Quartier Maurepas. Dans l'atelier solidaire des Compagnons bâtisseurs, ça sent la sciure de bois. Sur des établis mouchetés de peinture, l'acier s'entrechoque. Julie, Ajmal, Hedy ou encore Gezim inspectent, trient et rangent des vis. «*Je suis là par désir d'apprendre à construire et de faire vivre la solidarité. Je crois vraiment en la prise de pouvoir des habitantes et habitants. Je vois dans le soin du bâti, le soin des humains aussi*», déroule Julie*, avant d'empoigner, cette fois-ci, une boîte de chevilles en plastique. «*Je crois qu'on est bon, on peut passer à la suite.*»

Soin du bâti, soin des humains

En service civique ici, autant dire qu'elle est bien tombée. Les Compagnons bâtisseurs, association nationale présente dans plusieurs villes et dont le siège se trouve à Rennes, accompagnent depuis maintenant plus de 65 ans les personnes en fragilité sociale et économique à se réapproprier leur habitat, et à recouvrer la dignité de leur lieu de vie. Un projet qui résonne dans un pays confronté à une crise du logement persistante. En 2025, selon la Fondation pour le logement des défavorisés, 12,1 millions de personnes sont fragilisées** par rapport au logement en France. Le trousseau d'actions des Compagnons est vaste : chantiers d'isolation

chez des propriétaires pour lutter contre la précarité énergétique, travaux d'entretien ou d'aménagement chez des locataires de logements sociaux...

Bus mobile et local à Maurepas

Partout où l'on fait appel à elle, des villes aux campagnes, l'association intervient, notamment grâce à son Bricobus, un atelier mobile. Et quand les Compagnons ne sont pas en déplacement chez les habitantes et habitants, ils ouvrent des lieux d'accueil, principalement dans les quartiers prioritaires des villes, à l'image de

« Plus que du bricolage, on fait du social. Ça crée du lien, de l'échange. »

Titouan Montfort, animateur

l'atelier solidaire de Maurepas. Ce local, ouvert chaque mercredi, «*est le premier contact pour beaucoup*», observe Titouan Montfort, animateur au style ouvrier : bonnet enfoncé, polaire zippée, pantalon de chantier. Les gens viennent pour apprendre,

échanger sur leur projet et bénéficier des expériences de chacun et chacune. «*On y prête des outils, on conseille, on répare, on monte, voire on fabrique des meubles et autres objets.*» En bref, c'est l'occasion de s'essayer à faire par soi-même ou d'être accompagné dans des petits travaux de bricolage ou de menuiserie. «*Sans oublier les discussions autour d'un café*», sourit Titouan.

De quoi satisfaire Gezim Mucllari, en pleine réparation d'une visseuse. «*Avec les Compagnons, j'ai fabriqué une armoire et une étagère pour finir de meubler mon appartement. Ça m'a permis de réaliser des économies*», glisse-t-il. Dans l'atelier, il est «*le plus ancien*» : «*Je viens depuis des années, c'est convivial!*»

Du bricolage au social

Chez les Compagnons, il y a des bénévoles, des volontaires, des menuisiers, des électriciens ou encore des éducateurs spécialisés de formation, comme Titouan. Lui revendique «*un métier hybride*» : «*Plus que du bricolage, on fait du social.*»

Il se remémore une intervention chez un bénéficiaire. Ce locataire d'un logement social vivait «*presque dans le noir*». «*Toutes ses lumières étaient défectueuses, et il avait fini par l'accepter. Nous, on venait aider à poser une étagère, et on a découvert une situation bien plus complexe. Beaucoup n'osent*

pas alerter leur bailleur, par honte, isolement ou anxiété. Parfois, pour une personne en difficulté, même passer un coup de fil pour signaler l'absence d'électricité ou de chauffage demande un effort énorme.» Dans ces moments-là, les Compagnons deviennent médiateurs. Ils aident à formuler un mail, passer un appel, prendre un rendez-vous et y assister en soutien si besoin.

Ne pas faire « à la place de »

Autre philosophie des Compagnons : le faire ensemble. «*On ne fait jamais "à la place de"*», que ce soit pendant les bricolages à l'atelier, les dépannages chez des locataires ou les gros travaux chez des propriétaires. Dans ce dernier cas de figure, c'est ce que l'association appelle l'auto-réhabilitation accompagnée (Ara). «*Évidemment, on s'adapte aux situations des personnes, par exemple si elles ont des problèmes de santé. Mais si nous nous déplaçons chez elles pour effectuer des*





↑ Réparer, apprendre, partager... Chaque mercredi, l'atelier solidaire des Compagnons bâtisseurs accueille les habitants et habitantes.

travaux, on leur demande au moins d'être présentes, et de s'impliquer si possible. L'idée, c'est qu'elles puissent ensuite le refaire seules ou guider un bénévole la prochaine fois», précise Titouan, animé par la transmission de compétences et de savoir-être.

Ainsi, le projet des Compagnons favorise l'estime de soi, l'inclusion et l'insertion. « Cela permet également de créer du lien, de l'échange. » Comme ce jour où, après le montage d'une cuisine chez une dame, celle-ci s'est proposée de donner des cours de couture à l'atelier. Enfin, au-delà de l'accompagnement individuel, l'atelier solidaire déploie également des projets collectifs, à l'échelle du quartier. De quoi souder, encore plus. ●



L'ATELIER SOLIDAIRE

3, boulevard Emmanuel-Mounier, 35700 Rennes.

Ouvert à toutes et tous chaque mercredi de 13h30 à 16h30.

Gratuit et sans inscription.

À SAVOIR

Une convention avec la Ville

Présente sur l'ensemble de la région, l'association des Compagnons bâtisseurs Bretagne (CBB) développe des actions d'auto-réhabilitation accompagnée, de médiation autour de l'habitat, des chantiers participatifs... L'association est soutenue à la fois par la Ville, son CCAS et Rennes Métropole, au titre de plusieurs secteurs : insertion, habitat et économie circulaire, contrat de Ville. Lors du conseil municipal de décembre, une convention détaillant les activités de l'association sur le territoire rennais et les modalités de soutien de la Ville au profit des habitantes et habitants a été approuvée.



LES COMPAGNONS EN CHIFFRES

72

lieux d'accueil
(ateliers de quartier, tiers-lieux, outilhèques, etc.)

5 000

ménages accompagnés

4 100

interventions dans le logement
qu'il s'agisse de chantiers chez des propriétaires occupants ou de dépannages pédagogiques comme des travaux d'entretien et d'aménagement chez des locataires

Source : rapport d'activité 2024 de l'association, chiffres nationaux.

* Julie n'a pas tenu à communiquer son nom de famille.

** Copropriétés en difficulté, impayés de loyers ou charges, surpeuplement modéré, froid pour des raisons liées à la précarité énergétique, situation d'effort financier excessif, inadaptation du logement au handicap...

SALON DES VINS DES VIGNERONS INDÉPENDANTS

RENNES
PARC EXPO
RENNES AÉROPORT



**DU 23 AU 25
JANVIER 2026**

vignerons-indépendants.com



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

RENNES
PARC EXPO
RENNES
AÉROPORT

**23 AU 25
JANVIER
2026**

23 JAN. : 10H À 19H
24 JAN. : 10H À 19H
25 JAN. : 10H À 18H



Votre invitation gratuite

**INVITATION
POUR 2
PERSONNES**

ICI RENNES



FORMATIONS DU BÂTIMENT DU CAP AU BTS

JOURNÉE PORTES OUVERTES

LE SAMEDI 24 JANVIER 2026 | 9H-16H

15 RUE DE LA MAREBAUDIÈRE, 35760 MONTGERMONT



INSCRIPTION SUR
BATIMENT-CFA.BZH



Envie d'un métier qui a du sens ?

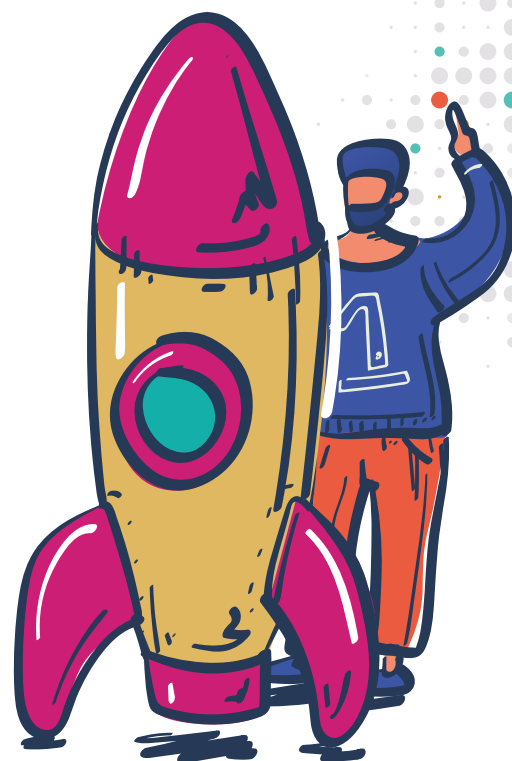
Venez découvrir les métiers et les formations pour travailler
dans le secteur social, médico-social, les services à la
personne, l'animation, ou l'économie sociale et solidaire !

Rendez-vous aux

PORTES OUVERTES

**du 29 janvier au 10 mars 2026
sur les Campus des solidarités**

RENNES • LORIENT • VANNES • MORLAIX • SAINT-BRIEUC



ASKORIA
activateur de solidarités

askoria.eu/agenda

Mowdee et Salif

RENCONTRE MAGIQUE EN STUDIO

« Un petit moment magique », c'est ce qui s'est passé cet été quand Salif, jeune Guinéen arrivé il y a un an et demi en France, et Keelan Rezzik, alias Mowdee, ont enregistré un morceau ensemble dans le studio de la Maison verte, à Villejean. Un morceau qui a connu son petit succès grâce aux réseaux sociaux.

Maxime Hardy | Photo : Arnaud Loubry

Tapis au sol, canapés moelleux, disques d'or de Daft Punk et Dr Dre, portraits de Michael Jackson, Brel, Brassens et Ferré, piano droit... Et l'élément central, le home studio : un ordinateur, deux écrans, des claviers, micros et enceintes... Bienvenue au Marathon Music Lab, studio aménagé dans la Maison verte de Villejean par Keelan Rezzik, alias Mowdee, animateur et producteur de musique, né dans le quartier. Un lieu chaleureux, où on vient faire ses premières armes musicales.

C'est ici qu'un mercredi, Salif est venu se poser avec un copain. « J'étais en train de faire une instru plutôt électro », raconte Mowdee. *Ce n'est pas trop le genre de son qui plaît aux jeunes ici d'habitude, mais là je le voyais bouger la tête, s'ambiancer. Je lui ai proposé de prendre le micro.* D'abord timide, le garçon de 13 ans pose d'une traite un texte en soussou, sa langue natale. « La musicalité de la langue et son flow collaient parfaitement avec la rythmique. » Salif complète : « C'est la première fois que je chantais dans un micro. C'est un texte que j'avais dans la tête. » Une sorte de liste à la Prévert, pleine d'humour, des choses vues dans son village de Koba (Guinée). Mowdee enregistre plusieurs prises et filme la scène.

Un carton sur Tik Tok

La vidéo fait un carton quelques jours plus tard sur Tik Tok. « D'un coup j'ai reçu plein de notifications, ça n'arrêtait pas », se rappelle Mowdee. Il retravaille l'enregistrement piste par piste pour pouvoir sortir le morceau. Mais pendant quinze jours, pas de nouvelles de Salif, alors que les réseaux de Mowdee s'affolent. « J'avais des demandes de producteurs, tout

« J'aimerais que cette rencontre soit un symbole pour tous les jeunes qui veulent travailler dans la musique. »

↑ Salif et Mowdee se sont rencontrés dans le studio de musique de la Maison verte, à Villejean.

le monde voulait savoir qui était ce gamin, chacun donnait son petit conseil. Finalement, je le croise dans le quartier, il revient en studio et on tourne une petite vidéo pour faire la promo du single, Yoka. Je lui ai acheté un costume pour l'occasion ! » Sur les plateformes d'écoute, le titre rencontre un joli succès. Dans la foulée, Mowdee et Salif enregistrent un deuxième morceau, Dolé. Les parents de Salif sont encourageants. « Ils sont contents. Ils montrent toujours la vidéo à la famille, aux amis », confirme-t-il. Depuis la rentrée, il est au collège au Rheu, et avec les temps de transport, les devoirs, ses frères et sa sœur dont il faut parfois s'occuper, c'est de plus en plus difficile de passer au studio. Mowdee en est conscient : « Avec sa mère on s'est dit que la priorité, c'est l'école. Le studio c'est comme une récompense, si ça se passe bien en cours. »

« Il y a des talents incroyables ici »

Après avoir travaillé avec L'Institut, Gims ou DJ Kore, après être passé aux Trans Musicales en 2022, Mowdee sait à quoi s'en tenir en termes de contrats. C'est aussi cela qu'il transmet aux jeunes qui lui posent des questions sur le métier. « Je ne veux pas du tout starifier Salif, mais j'aimerais que cette rencontre soit un symbole pour tous les jeunes qui veulent travailler dans la musique. Il y a des talents incroyables ici : une joueuse de piano très douée, un prodige de la trap (style de rap aux rythmes très saccadés, ndlr), des voix de dingue. » L'animateur est conscient du rôle qu'il a ici. « Un studio, c'est aussi important qu'un city stade, dans un quartier. Ça permet de partager une passion, d'apprendre des choses, de ne pas faire de bêtises dehors. » ●



VIE DE QUARTIER



1

LE BLOSSNE

Les ados parlent d'amour

« L'amour ça se ressent, ton cœur il bat vite », « C'est une addiction, une drogue », « Ça brise des cœurs plus qu'autre chose donc ça sert à rien », confient les ados du Blossne, micro tendu par un groupe de jeunes de 20 à 25 ans. Pendant six mois, accompagnés par les journalistes Hélaine Lefrançois et Camille, ils ont enquêté sur un sujet intime... et politique : l'amour dans un quartier dont la réputation est souvent réduite au narcotrafic. Ce travail a été mené avec l'aide de la mission locale We Ker.

Le podcast documentaire en cinq épisodes explore le poids des stéréotypes, les inégalités persistantes entre filles et garçons et l'impact de l'argent dans les relations : « Si j'ai de l'argent, je peux avoir une meuf, faut que je l'entretienne. » Les jeunes constatent aussi la pression familiale : « Mon frère doit valider la personne que je choisis... » Des experts comme Jamal Ouazanni

ou Emmanuelle Quemard éclairent ces mécanismes patriarcaux que l'on retrouve dans toute classe sociale. Pourtant, le projet ne s'arrête pas au constat. Dans le dernier épisode, les jeunes interrogent les voies d'émancipation : comment construire des relations plus égalitaires ? Quel rôle pour l'éducation affective et sexuelle ?

Fleur Gueutier

➤ À écouter ici : rm.bzh/amour-au-pied-des-tours



© DR



Des livres à domicile livrés à vélo ? Une belle histoire !

© Arnaud Loubry

2

SAINT-MARTIN

DES LIVRES À DOMICILE POUR LES PERSONNES ISOLÉES

La Maison bleue lance le projet « Biblio à vélo ». L'idée : apporter une fois par mois des livres à domicile pour les personnes âgées isolées. « Le projet est né de deux constats. Beaucoup d'âinés n'ont plus fréquenté les activités depuis le Covid, et certains sont parfois éloignés des lieux culturels », explique Pascal Blotin, le directeur. Des bénévoles proposent donc des livraisons à vélo-cargo, alliant lecture et lien social. Chaque sac contient romans, revues et documentaires : une occasion pour lancer la discussion. « Nous espérons que les personnes âgées viendront

rendre leurs livres directement à la Maison bleue, même si on peut évidemment les récupérer à leur domicile. En venant à la Maison de quartier, ils pourraient partager un café, participer à un moment tricot, aux ateliers avec les tout-petits... » Une porte ouverte pour rompre la solitude.

Fleur Gueutier

➤ Vous vous sentez concerné ou connaissez quelqu'un qui pourrait en bénéficier ? Contactez la Maison bleue : « Biblio à vélo » – 02 99 33 75 25 accueil@lamaisonbleuerennes.fr

3

MOULIN-DU-COMTE

LA MAISON MARBEUF, UN COCON OÙ CRÉER ET ÉCHANGER

© Marilyne Gautronneau



↑ Pour Florence et Léa, cofondatrices du projet, la Maison Marbeuf est un lieu « pour vivre et faire autrement ».

Derrière les façades sages de ce pavillon de Moulin-du-Comte, c'est un bouillonnement d'idées, de loisirs, d'animations et d'expérimentations pour tout le monde... Bienvenue à la Maison Marbeuf!

Tout proche du trépidant boulevard Marbeuf, au fond d'une impasse, un pavillon et son jardin à l'anglaise offrent un ravissant havre de paix. Pensé comme une « parenthèse dans la ville », l'endroit est ouvert au public depuis l'été.

La Maison Marbeuf invite à une pause détente, à faire connaissance avec les gens du quartier et d'ailleurs, à créer et partager des savoir-faire. On y vient pour réaliser des cartes sonores, un film en *stop motion*, coudre, dessiner, récolter les pommes du jardin et les transformer en jus et tartes, récupérer son panier alimentaire hebdomadaire, le temps d'une séance de yoga, d'un atelier théâtre, écriture et poésie, conte, fleurs séchées... Les idées et les projets fusent. Preuve du succès : une centaine de personnes fréquentent déjà le lieu. Dans l'ancien salon familial où crépite un feu, Léa et Florence, deux des huit fondatrices, présentent les valeurs défendues

par l'association Marbeuf : « L'idée est de vivre et faire autrement. C'est un endroit ressourçant. Les projets sont construits collectivement, avec des intervenants qui animent les ateliers. Certains sont gratuits, d'autres payants. Nous louons le rez-de-chaussée et les extérieurs, le premier étage est occupé par une couturière professionnelle. Sans subvention à ce jour, nous répondons à divers appels à projets. » Un espace scénique, la traduction d'activités en langue des signes, un programme favorisant l'intergénérationnel, un escape game biodiversité sont dans les cartons. L'association recherche des outils de jardinage et des chaises pliantes. Histoire de s'y sentir comme chez soi.

Marilyne Gautronneau

➤ À venir :

- Un marché de créateurs les 14 et 15 mars.
- La braderie du 7 juin.

PRATIQUE

Maison Marbeuf,
21, bd Marbeuf (entrée
par la rue François-Vallée).

Ouverte les mercredis, jeudis
et dimanches après-midi,
et le samedi toute la journée.

Insta et Facebook :
Maison Marbeuf

Tél. 07 66 82 20 22

Pour recevoir la newsletter,
faire la demande à
maisonmarbeuf@mailo.bzh

4

BRÉQUIGNY

Les habits neufs de la place Sarah-Bernhardt



© DR

C'était un projet du Budget participatif saison 6 : la place Sarah-Bernhardt va être embellie pour en faire un espace vert, où l'on peut se poser. Les travaux, commencés en novembre, vont durer jusqu'en mars. Six arbres et de la végétation basse seront plantés. Le bitume au pied des tilleuls existants va être enlevé pour mettre des plantes vivaces, afin de désimperméabiliser les sols. Des chaises et du mobilier « nature » (troncs d'arbres, roches) vont être installés.

DÉPLACEMENT DU MARCHÉ

Suite à cet aménagement, à partir du 22 janvier le marché du jeudi matin sera déplacé sur le parking à l'intersection du boulevard de l'Yser et de la rue Louis-et-René-Moine.

NOM
D'UNE RUE!Que se trame-t-il
rue des Polieux?

Voici un nom bien curieux que celui de cette rue du quartier Bourg-l'Évêque reliant le mail Mitterrand à la rue Vaneau. Si on retrouve ce nom pour la première fois dans les documents de la ville en 1923, son origine remonte à bien plus loin. À partir du XIII^e siècle et jusqu'à la Révolution, soit pendant cinq siècles, s'est tenue à cet endroit une grande foire : la foire du Polieu. Mais si l'on creuse un peu plus les sillons de l'histoire, on découvre que le lieu de cette foire, une vaste prairie nommée « champ de Polieu », existe depuis 1037. « Polieu » désignant l'endroit où les tisseurs de drap et les foulons étendent à sécher les étoffes qu'ils préparent. Voici donc retissé le lien avec le passé artisanal du quartier, entièrement voué au textile, et profitant de la proximité de la rivière l'Ille, le long de laquelle existaient plusieurs moulins à foulon. Ces derniers, mus par la force hydraulique, servaient à battre (ou « fouler ») la laine pour l'assouplir et la dégraisser.

Nicolas Roger

PERMANENCES DES ÉLUES ET ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

Bellangerais/Saint-Martin

Ludovic BROSSARD,
sur rendez-vous
l.brossard@ville-rennes.fr
Maison Bleue, 123, bd de Verdun
Jeudi 12 février de 17h à 18h
Maison de quartier la Bellangerais,
5, rue du Morbihan
Mardi 17 février de 17h à 18h

Maurepas/Gayeulles/

Saint-Laurent

Cécile PAPILLION sur rendez-vous
c.papillion@ville-rennes.fr
ESC Maurepas (salle Mésange),
12 bis, rue Guy-Ropartz
Vendredi 13 février de 11h30 à 12h30

SUD-EST

La Pommeraie

Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de ville
Uniquement sur rendez-vous
du lundi au vendredi (02 23 62 14 77)

Le Blossne

Béatrice HAKNI-ROBIN
sur rendez-vous
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Espace social commun du Blossne
7, boulevard de Yougoslavie
Mercredi 21 janvier
de 16h45 à 17h45

SUD-OUEST

Bréquigny

Xavier DESMOTS sans rendez-vous
x.desmots@ville-rennes.fr
MJC Bréquigny,
15, avenue Georges-Graff
(salle Europe)
Mercredi 14 janvier de 17h30 à 19h
Mairie de Rennes
(accueil au rez-de-chaussée)
Mercredi 4 février de 9h30 à 11h30
et de 14h à 16h
ESC Aimé Césaire - Centre social
les Champs-Manceaux,
15, rue Louis-et-René-Moine (1^{er} étage)
Mercredi 4 mars de 10h30 à 12h

Sud-Gare

Olivier ROULLIER sur rendez-vous
o.roullier@ville-rennes.fr
Cercle Paul-Bert Ginguené
15, rue Ginguené
Lundi 2 février de 16h45 à 17h45
Maison de quartier Sainte-Thérèse,
14, rue Jean-Boucher
Lundi 9 février de 16h45 à 17h45
Maison de quartier Binquenais,
place de Bir-Hakeim
Lundi 2 mars de 16h45 à 17h45

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard

Christophe FOUILLÈRE,
sans rendez-vous
c.fouillere@ville-rennes.fr
Maison de quartier Villejean,
2, rue de Bourgogne
Mercredi 4 février de 18h à 19h
Maison de quartier Beauregard,
11, avenue André-Mussat
Mercredi 11 février de 18h à 19h

OUEST

Cleunay/Arsenal-Redon/

La Courrouze

Cérolène FRISQUE
sans rendez-vous
c.frisque@ville-rennes.fr
Espace social commun,
25, rue Noël-Blayau (rez-de-chaussée)
Lundi 19 janvier de 16h à 17h
Direction de quartiers Ouest,
39, rue Jules-Lallemand
(rez-de-chaussée)
Mardi 10 février de 15h30 à 16h30

CENTRE

Centre

Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
Hôtel de ville (y compris le samedi
matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

Thabor/Saint-Hélier/

Alphonse-Guérin/Baud-

Chardonnet

Daniel GUILLOTIN sur rendez-vous
d.guillot@ville-rennes.fr
Direction de quartier Centre
7, rue de Viarmes (salle Thalwind)
Mercredi 21 janvier de 18h à 19h